

ARTS DE LA RUE.

Les Esclaffades vont gâter leur public, les 25 et 26 juin

La 14^e édition du festival des arts de la rue fait le plein de spectacles déjantés, mais aussi de nouvelles animations.

Faire rire le public, le faire s'émerveiller aussi : voilà le credo des Esclaffades, le festival des arts de la rue de Saint-Hélen. La 14^e édition, les 25 et 26 juin, s'annonce dans la lignée de la précédente, qui avait attiré près de 8.000 spectateurs dans le village où tout se paye en « sou rire ». Pas question de voir beaucoup plus grand. Mais on tient à chouchouter le public. Pour cela, deux fois plus d'animations ont été programmées, en plus des spectacles et autres déambulations.

Les spectacles. Des clowns, il y en aura au moins deux à Saint-Hélen : Frigo, le « **politiquement incorrect** », qui a un nez noir et chasse les enfants à la tapette ; Ale Risorio, l'Espagnol, « un clown excentrique et absurde avec une valise pleine de jouets un peu particuliers ». Autres énergumènes à ne pas rater, Mascarpone - un grand, très grand Italien qui porte un amour délirant à la musique - et sa cousine Petrolina. Des prouesses un brin déjantées, on devrait en voir des tas aux Esclaffades 2016, grâce à un as du diabolo au guidon de son vieux triporteur (compagnie du Grand Hôtel), grâce aux frères Peuneu... et à leurs pneus, donc ; grâce aussi à Gaston, voltigeur tyrannique et gringalet et à Lulu, danseur frustré, porteur docile et affamé (compagnie King Size). Et le jonglage dans tout ça ? Pas d'inquiétude, il sera bien servi par la compagnie Claque tes bretelles. Et pour clôturer le samedi soir, les artistes de CHK1 manieront les objets enflammés...

Les déambulations. Attendez-vous, là aussi, à être surpris. La compagnie Délinus, des Pays-Bas, vous fera monter « **dans le plus petit taxibus qui ait jamais existé** ». Les sœurs Binette, feront entrer les spectateurs, un à un, dans leur mystérieuse maisonnette. Les quatre voix de « **Girafe song** » revisiteront un répertoire varié,



Le clown espagnol Ale Risorio, excentrique et absurde ; le taxibus de la compagnie néerlandaise Délinus n'a pas d'horaire fixe mais fournit un excellent service (à voir uniquement le dimanche).



aux accents sixties. Quant à Alexandre l'Agodas, il suscitera la curiosité des petits et grands avec son orgue de barbarie.

Des animations. Il y aura de quoi faire du côté des animations, deux fois plus nombreuses que l'an dernier. Parmi elles, des incontournables : les « **mystérieuses coiffures** » de Christophe Pavia, très attendues ; les Marionnettes Géantes ; les sculptures en ballons de baudruche de Ballounnette ; les jeux en bois géants ; l'atelier d'arts du cirque ; l'espace Sococoon pour les tout-petits ; deux manèges qui, pour tourner, ont besoin d'être propulsés à vélo... Vous pourrez aussi vous faire tirer le portrait dans le « **Studio Photo Mobile** », spécialiste du grand angle, ou « **Photolux, la Caravane Baleine** », un laboratoire photographique véritable petit musée de curiosités. Il y aura aussi un « **Gueulomaton** »

et, parmi d'autres nouveautés, un atelier Bloom Games (un jeu de construction), un atelier de mosaïque, un autre de Papertoys avec le dessinateur Pépito, une initiation à la manipulation de l'ombre, un défi architecture et aussi une « **malle aux chapeaux** »...

Les vieux tacots. Les voitures anciennes seront au rendez-vous, pour la 24^e année, à Saint-Hélen. On en attend jusqu'à 200, le dimanche. Ils partiront en convoi sur un circuit d'environ 60 km, avec pause prévue au Manoir de la Grand'Cour à Taden.

Des tarifs inchangés. En prévente, c'est 8€ le pass 1 jour, 10€ le pass 2 jours. Gratuit pour les moins de 14 ans. Les lieux de réservation : Office du tourisme de Dinan - Vallée de la Rance (9 rue du château Dinan) ; Librairie Le Grenier (6 rue Duclos Dinan) ; Espace Culturel Leclerc (Léhon) ;

Biocoop (Lanvallay) ; Muzik Anao (rue Ste Claire Dinan) ; Institut Charmereine (16 Grand'Rue Dinan) ; L'Eprouvette (St-André-des-Eaux) ; Au Bon Accueil (Saint-Hélen).

Le festival en chiffres. Les Esclaffades peuvent compter sur 170 bénévoles. Sur le soutien de 140 commerçants ou entreprises aussi, qui apportent environ 15 % du budget. Les subventions publiques représentent environ 10 % des dépenses. Lesquelles se montent à 86.000€. Les Esclaffades ont aussi des « amis » avec lesquels elles forment un réseau : ce sont les six autres festivals des arts de la rue dans l'ouest. Réseau qui devrait permettre d'accueillir des compagnies en résidence.

■ **Les Esclaffades à Saint-Hélen, samedi 25 juin à partir de 14h ; dimanche 26 juin à partir de 12h.**